

Janvier 2020
Volume 21

Pan Africa ILGA



Newsletter

Actualités LGBTIQ+ d'Afrique

Dans ce numéro..

Formation conjointe au
plaidoyer

Retour sur l'activisme
et la vie de Nare

Actualités de l'Afrique



Mise à jour sur la conférence

5E CONFÉRENCE RÉGIONALE 2020

5ème Conférence régionale 2020

27 juillet 2020 - 31 juillet 2020

ACCRA, GHANA



FORMULAIRES D'INSCRIPTION EN LIGNE

DATE LIMITE pour les soumissions VENDREDI 28 FÉVRIER 2020

- [2020 Pan Africa ILGA 5th Regional Conference Scholarship Application](#)
- [5ème Conférence régionale de Pan Africa ILGA 2020 Demande de bourse](#)
- [2020 Pan Africa ILGA المؤتمر الاقليمي الخامس](#)
- [2020 Pan Africa ILGA Mkutano wa 5 wa Mkoa Maombi ya Scholarship](#)

Pan Africa ILGA



Formation conjointe au plaidoyer - Bangkok



Pan Africa ILGA et ILGA Asia ont organisé une formation conjointe sur le plaidoyer et la sûreté & la sécurité à Bangkok, en Thaïlande. Les participant.e.s sont constitué.e.s de délégué.e.s des organisations membres des régions d'Afrique et d'Asie. Des engagements fructueux ont été pris par les participant.e.s, avec des dialogues interculturels ainsi que le partage généreux de stratégies par des activistes venant d'Afrique du Sud, d'Égypte, du Soudan, de Zambie et d'Ouganda. D'Asie, les participant.e.s ont apporté leur connaissance de

l'organisation dans différents pays avec des statuts variés allant de la protection des droits LGBTIQ+ à la dépénalisation des droits LGBTIQ+. Dans les régions asiatiques, des organisations membres du Pakistan, de l'Inde, du Liban, de la Chine, de la Malaisie, de la Thaïlande et du Népal étaient présentes.



L'agenda de la semaine s'est concentré sur les priorités et les stratégies de défense des droits, l'exploration des soins personnels et collectifs dans le cadre de la sécurité holistique, la sécurité en tant que question communautaire et le consensus sur les priorités. Les facilitateur.ice.s des sessions avaient pour but d'assurer le bien-être physique et mental du personnel et des participant.e.s présent.e.s ; ainsi, la méditation, les rafraîchissements d'énergie et autres exercices

enracinés dans le yoga et le tai chi ont été pratiqués par le groupe de façon intermittente.

Les objectifs des sessions consistaient à partager le contexte et l'analyse qui permettraient d'éclairer les priorités de plaidoyer des militant.e.s et de l'organisation dans les régions. Identifying the common and unique areas for activists within and across regions

- Dessiner et cartographier les menaces lorsque les défenseurs des droits humains LGBTIQ+ s'engagent dans la défense des droits, et les leçons apprises en matière de réponse aux menaces et de stratégie collective
- Élaborer une stratégie autour des questions de sécurité en tant que communauté et mettre en place des pratiques de sécurité sur le terrain.
- Explorer une communication et une mise en réseau utiles entre les régions pour soutenir les efforts de défense et de sécurité



Le groupe a pu identifier des problèmes communs et des priorités de plaidoyer partagées qui sont en mesure de soutenir l'avancement des droits des personnes queer des deux groupes. Cela inclut la manière dont les organisations se sont engagées avec le système judiciaire, la police et, dans certains cas, le clergé et les chefs traditionnels afin d'éduquer et de faciliter le processus de désapprentissage de la haine et des préjugés contre la communauté LGBTQ+. Le groupe a également identifié des tactiques qui sont prioritaires dans l'organisation, notamment :

- Le renforcement de la Communauté
- Construction des coalitions
- Actions de réseau et de collaboration
- Sensibilisation des médias et des avocat.e.s
- Promouvoir un programme intersectoriel qui va au-delà de l'orientation sexuelle et tient compte de facteurs tels que la classe, la race, la caste



La menace du conservatisme étranger sur l'Afrique



Figure 1 Daily Maverick

L'effet du conservatisme et de l'évangélisme américains s'est infiltré en Afrique et a eu par la suite un impact négatif sur les ONG et l'organisation. Dans un récent article du Daily Maverick, il

est rapporté qu'un rassemblement "pro-vie" a eu lieu au Kenya où des conservateurs américains ont exprimé leur soutien aux personnes anti-LGBTIQ+, à la lutte contre l'avortement et aux espaces favorables à la famille. Ce rassemblement représente le soulèvement inquiétant de sentiments qui remettent en cause le travail des défenseurs africains des droits humains ainsi que le financement reçu pour soutenir les ONG. Il y a eu une alliance de conservateurs à travers le continent africain qui font pression pour la régression de l'égalité des genres et des droits LGBTIQ+ en appelant à des ménages dirigés par des hommes, en rendant les avortements illégaux et en rendant le rôle de la femme uniquement à la maternité. Ces groupes contestent également l'introduction de l'éducation sexuelle intégrée dans les écoles, comme cela a été le cas au Ghana et au Nigeria.

Un représentant de Christian Voices UK déclare que les gouvernements africains devraient contourner les fonds provenant d'organisations telles que l'Open Society Foundation. Cela est dû à la peur que la communauté queer et les femmes puissent défendre leur cause avec l'aide de bailleurs de fonds internationaux. ACCORD rapporte que les journalistes, les militant.e.s et les OSC qui s'inquiètent des actions du gouvernement et qui appellent à la transparence et à la responsabilité travaillent dans des environnements criblés de menaces, de violence et de silence. En 2018, l'outil CIVICUS Monitor a montré que la moitié des OSC fermées dans le monde se trouvent en Afrique. Elles se trouvent principalement en RDC, en Guinée équatoriale, en Érythrée, au Burundi, au Soudan et au Sud-Soudan.

Où est la justice pour Nare ?



Figure 2 Oupa Nkosi

Le 8 janvier, les LGBTIQ+ ont appris avec stupeur et incrédulité la nouvelle du décès de Nare. Nare Mphela était un amour pour beaucoup, ayant été une activiste transgenre dès son plus jeune âge. Cela faisait suite à la discrimination qu'elle avait subie à l'école, le directeur ayant fait preuve de

discrimination à son égard en raison de son identité de genres . Le professeur s'est délecté d'humilier Nare, de la maltraiter et d'encourager ses camarades de classe à la traiter de gay et à l'accoster dans les salles de bain pour déterminer ses organes génitaux. En 2014, elle a intenté une action en justice contre le ministère de l'Éducation de base pour les souffrances qu'elle avait subies. Son cas est considéré comme un cas de référence dans le droit sud-africain qui garantirait la protection des enfants transgenres à l'école

La communauté queer porte le deuil d'une femme remarquablement forte qui a vécu sa vie avec férocité et ouverture, même dans les moments où il était difficile de le faire. Elle a été tuée chez elle et la police a depuis lors emmené son petit ami pour l'interroger, bien qu'aucune arrestation n'ait été effectuée. Dans une belle expédition, entourée de militant.e.s, de l'église à



Figure 3 Oupa Nkosi

laquelle elle était fidèle et de membres de sa famille en deuil, Nare est restée dans les mémoires comme l'enfant d'une famille mais aussi comme une militante qui était "out" dans une province encore largement traditionnelle et conservatrice.

L'équipe de Pan Africa exprime ses sincères condoléances non seulement à la famille de Nare et à la famille choisie, mais aussi à la communauté LGBTIQ+ dans son ensemble.

“ Nous avons le droit de vivre notre vie comme bon nous semble”.



Marche des femmes de Lusaka



Un groupe d'une centaine de personnes a marché dans Lusaka au début du mois. Au cours d'une marche qui a défendu les droits des LGBT et des femmes. La marche visait en particulier à centrer les minorités telles que les travailleuses du sexe, les femmes réfugiées et les femmes vivant avec un handicap. La marche a

également été l'occasion pour les activistes zambien.ne.s de se joindre aux marches mondiales des femmes qui appelaient à mettre fin à la violence contre les femmes. La Zambie, comme de nombreux pays africains, possède un sexisme bien ancré dans sa culture et ses institutions. Cela est évident dans les lois qui sont préjudiciables aux femmes et dans les enseignements culturels qui perpétuent les notions sexistes de la féminité. Il existe encore des problèmes qui menacent la sécurité des femmes en Zambie, tels que les mariages d'enfants, les foyers où sont élevés des enfants, la pauvreté qui affecte les droits sanitaires, l'accès aux soins de santé et aux contraceptifs. Il y a aussi les menaces matérielles d'enlèvement et de violence sexiste, aggravées par des croyances morales fondées sur le sexisme. Ainsi, les femmes sont déshabillées et battues si elles sont



vêtues d'une manière jugée offensante. Les idéaux sexistes ont un effet sur la vie des queers et des femmes trans car leur vie ne suit pas la trajectoire attendue des filles zambiennes respectables. En raison de la non-exécution de l'hétérosexualité et de la non-conformité au genre, les femmes queer risquent également d'être agressées, ostracisées et punies financièrement pour leur identité ou leur orientation sexuelle. Selon les rapports de Global Citizen, l'indice de l'égalité des genres des Nations unies pour 2018, qui mesure les droits et l'autonomisation des femmes, classe la Zambie au 131e rang sur 162 pays. La représentation des femmes en politique est plus faible que celle des hommes. Les femmes détiennent 18 % de tous les sièges parlementaires. En ce qui concerne l'accès à l'éducation, seulement 39,2 % des femmes ont fait des études secondaires, contre 52,4 % des hommes.

Les femmes en Zambie a proposé 7 points à traiter par le gouvernement zambien, notamment:

- o Demander la fin de la pauvreté en demandant que les serviettes hygiéniques soient exonérées d'impôts
- o Une action plus importante contre le viol et la culture du viol
- o L'éducation inclusive
- o Droits en matière de santé sexuelle et génésique
- o Soins de santé pour toutes les femmes
- o Droits des travailleuses
- o Droits des femmes ayant un handicap

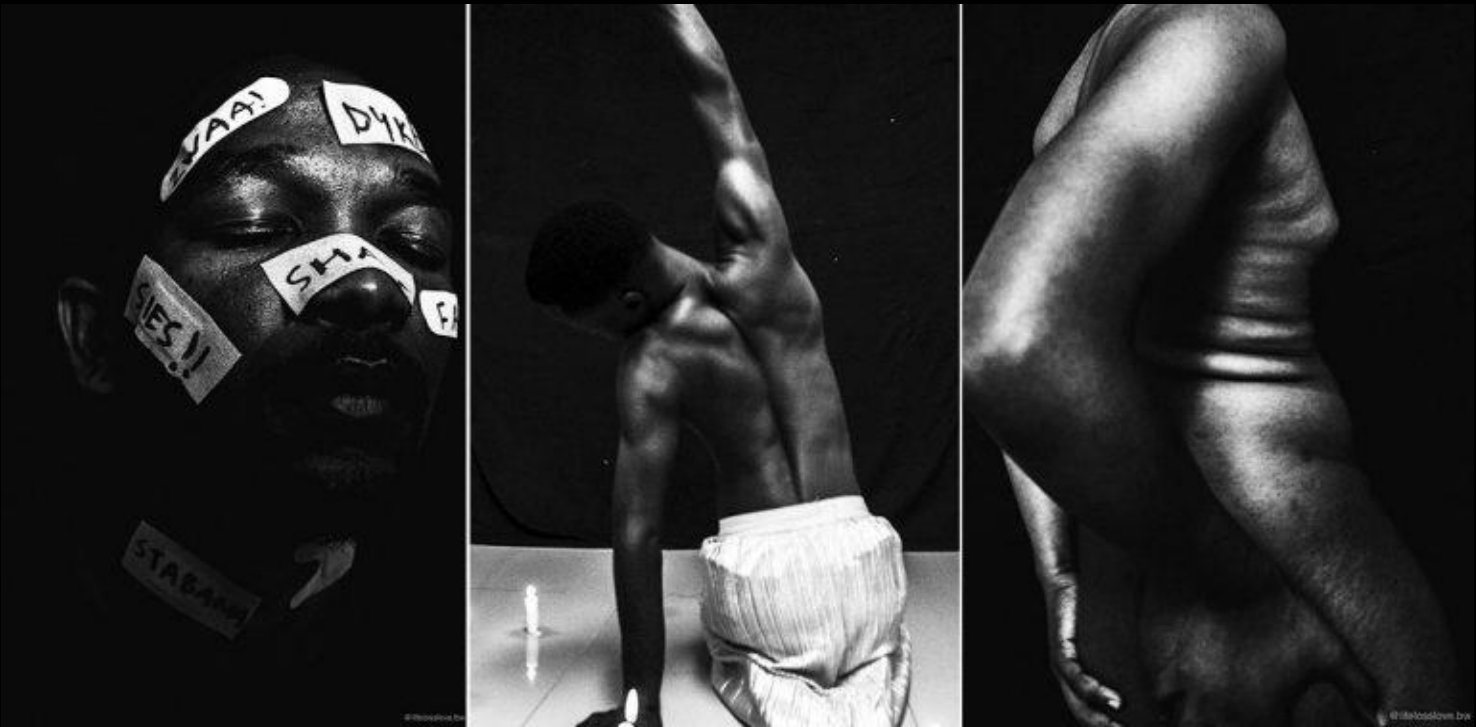
C'était le deuxième segment de la marche après le premier qui a été un succès.



(Images reproduites de Global Citizen)

La Vie. La Perte. L'amour.

Une exposition de Bradley Fortuin et Lame Dilotsotlhe



L'exposition est une création de Bradley Fortuin et a été photographiée par Lame Dilotsotlhe. Cette exposition tente de capturer la vie des personnes queer au Botswana. "Ce projet était quelque chose auquel je pensais depuis 2018. Et j'ai fini par rédiger un concept. J'ai aussi cherché des fonds pour le réaliser et j'ai obtenu un financement de l'Other Foundation pour le lancer", a déclaré M. Fortuin. En discutant du processus de réflexion autour des images capturées, Dilotsotlhe a déclaré à Mamba Online ce qui suit : "capturer la véritable essence des diverses personnes de la communauté LGBTQ+ au Botswana sous leur forme la plus vulnérable et la plus pure dans un effort pour créer une conversation autour des questions de genre, de sexualité, d'identité et de religion".

L'exposition est disponible sur [Instagram.](#)

Actualités d'Afrique

Mauritanie

En Mauritanie, la police a arrêté dix homosexuels qui avaient confondu une fête d'anniversaire avec un mariage. Ils ont vu une vidéo d'une fête d'anniversaire qui mettait en scène un couple homosexuel. La police a néanmoins placé les hommes en détention provisoire car l'homosexualité est considérée comme un crime capital bien qu'aucune personne n'ait été exécutée pour ce crime au cours des dix dernières années. La diffusion de la vidéo a provoqué un tollé général, les gens demandant l'arrestation des personnes présentes à la fête, car pour eux l'homosexualité serait en hausse dans le pays.

Ouganda

Les défenseurs des droits humains en Ouganda ont choisi le 26 janvier comme jour de commémoration du Kuchu, qui sera utilisé pour commémorer la vie de David Kato ainsi que d'autres défenseurs des droits humains LGBTIQ+ qui ont été tués en raison de leur activisme et de leur sexualité. Kato a été tué après avoir contesté légalement les tabloïds ougandais qui avaient publié les noms, les photographies et les adresses des homosexuels ougandais accompagnés d'une note "Pendez-les".



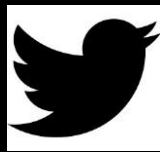
Cameroun

La Fondation camerounaise pour le SIDA a mis en place un centre d'accueil pour les personnes LGBTIQ+ à risque à Yaoundé. Cette initiative fait suite à la fermeture de leur premier refuge en novembre, le propriétaire voulant louer à de nouveaux locataires. Depuis, l'organisation a réussi à obtenir un financement de la Suisse qui permet de louer une maison complète au profit des LGBTIQ+ déplacés.

Actualités générales

- Une université américaine au Qatar annule le discours d'un groupe libanais après une réaction anti-gay
[https://www.reuters.com/article/us-qatar-society/us-university-in-qatar-](https://www.reuters.com/article/us-qatar-society/us-university-in-qatar-annuls-lebanese-speech-after-anti-gay-reaction)
- La communauté gay ciblée et coupée des soins de santé en Tanzanie
<https://www.news24.com/Africa/News/gay-community-targeted-and-cut-off-from-healthcare-in-tanzania-20200203>
- - Nouvelle application mobile de chat et de conseil pour les personnes LGBTIQ de Nigérie
<https://76crimes.com/2020/02/03/new-chat-and-counseling-mobile-app-for-lgbtq-nigerians/>

We'd love to hear from your country!
Send in news from your organisation or
country: [**admin@panafricailga.org**](mailto:admin@panafricailga.org)



For enquiries and any news you want to share with us for

[Subscribe](#) to our newsletter

our newsletter: admin@panafricailga.org

Become a Member

As a member organisation of PAI, your organisation would benefit from news we share via email about:

- calls for papers, local and international conference invites, announcements from donors and other opportunities we share with you;
- capacity-building programmes and training;
- the opportunity to create a network with other organisations across the African continent in order for our movement and the work each organisation does to have maximum impact, and creating a platform for your organisation to make its voice heard; and,
- access to knowledge and experience from our members and ally organisations that will grow your organisation and its influence within your country and the continent.

As a member organisation you will be able to contribute to the strategic direction of Pan Africa ILGA through being able to vote at the bi-annual AGM for a new PAI Board, the host country for our bi-annual Regional Conference, and on changes to our Constitution.

Pan Africa ILGA is the largest membership based and democratically organised LGBTIQ+ federation in Africa. PAI currently consists of over 150 African organisations and 40 international organisations working on human rights and equality for LGBTIQ+ people.

How to become a member:

Please be aware that only organisations (not individuals) can apply for membership. At its next meeting, the Executive Board of ILGA will review your membership and you will receive communication as to the status of your application. The membership fee is €60 for two years. [Apply for membership](#). 87 De Korte Street, South Point Corner, 9th Floor, Braamfontein, Johannesburg, South Africa

Tel: +27 11 339 1139 Email: admin@panafricailga.org Website: www.panafricailga.org
NPO Number: 155-669